

La Belle et la Bête. - Les trois souhaits.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.105

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (C.) (Epinal)

Imprimeur : Pellerin (C.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 703

Description : Planche de 16 images (74 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 284 mm

Notes : Histoires de la Belle et la Bête et des trois souhaits. Au dos, publicité : "Maison du Pont Neuf Paris. Rue du Pont Neuf n° 4, n° 4 bis, n° 6, n° 6 bis, n° 8, et n° 10. Habillements pour Hommes, Jeunes Gens & Enfants".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

LA BELLE ET LA BÊTE. — LES TROIS SOUHAITS. 703.



Il était une fois un riche marchand qui avait trois filles. — La plus jeune qu'on appelle la Belle, s'occupait des soins de son éducation pendant que ses sœurs ne pensaient qu'à leurs plaisirs.



La Belle qui était très-recherchée avait plusieurs fois refusé de se marier, ce qui faisait enraguer ses sœurs. — Un jour que son père allait voyager pour ses affaires, elle le prit de lui rapporter une rose.



Le marchand s'était apité la nuit dans un bois aperçut au loin une lumière vers laquelle il se dirigea. Il arriva dans un château où il trouva un souper tout dressé pour le réconforter.



Après avoir soupié il prit un flambeau et en faisant le tour des appartements il aperçut un lit magnifique qui l'invitait à se reposer et il se coucha.



Le lendemain en parcourant le jardin, il vit un buisson de roses. Se souvenant alors de désir de sa fille, il en cueillit une; mais aussitôt il vit parvenir une affreuse Bête qui lui dit qu'à cause de sa témérité il périrait lui ou une de ses filles.



De retour chez lui le malheureux marchand raconta d'un air dolent à sa fille sa malheureuse aventure; mais la Belle le consola de son mal et s'offrit de partir pour mourir à sa place.



Le lendemain le marchand partit avec la Belle pour aller trouver la Bête et lui adresser toutes sortes de prières et de supplications afin de lâcher de la flétrir.



La Bête fut impressionné et ne voulut rien entendre; mais, frappé de la beauté de la Belle, elle en devint rapidement amoureuse, et, se jetant à ses pieds elle lui demanda sa main.



La Belle refusa, car la Bête était trop repoussante; cependant cédant aux prières de la Bête, elle consentit à l'admettre auprès d'elle pendant qu'elle prendrait ses repas.



Ayant appris que son père était malade à cause du grand charroi qu'il éprouvait, la Belle obtint de la Bête la permission de huit jours pour aller le soigner.



Les huit jours étant écoulés, la Belle dut se remettre en route; mais quelle ne fut pas sa surprise à son retour en voyant la Bête qui se mourait de chagrin à cause de son absence!



Touchée de compassion, la Belle promit à la Bête de devenir sa femme; aussitôt la Bête fut transformée en un Prince charmant qui épousa la Belle et la rendit la plus heureuse des femmes.



Il y avait une fois un bûcheron et sa femme qui, assis au coin de leur feu, dévisageaient sur trois souhaits à faire pour être heureux.



Aussitôt une filie leur apparut et leur dit: « Bien faites vos trois souhaits, et je vous promets de vous accorder tout ce que vous souhaiterez. »



La femme qui était gourmande dit sans réfléchir: « moi, je voudrais bien manger de bon boudin. A l'instant elle vit descendre un grand bout de boudin par la cheminée. »



Le mari venu le lui souhaita au bout du nez. — A l'instant le bout de la femme s'allongea d'une autre de boudin. — La femme souhaita tout griller, le boudin fut dressé sur la table, et l'homme et la femme firent un excellent repas.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
